

Féminin pluriel... Le succès est dans la différence!



Publié le 6 Mars 2011
Valérie Maynard

Journée d'échange et de réflexion

À quelques jours de la Journée internationale des femmes, la Table employabilité femmes des Basses-Laurentides, par la voix de Josée Aubin, convie les partenaires du milieu à une journée d'échange et de réflexion. Intitulée: Féminin pluriel... Le succès est dans la différence!, cette journée se déroulera le mardi 5 avril, en deux temps: d'abord, une table de discussion destinée aux partenaires du milieu, en avant-midi, suivie d'une conférence grand public animée par Christine Cuerrier, en après-midi.

Sujets : [UQAM](#) , [Département de communication sociale](#) , [Maison de l'emploi](#) , [Sainte-Thérèse](#) , [Québec](#) , [Boulevard Ducharme](#)

«Lors de cette journée, plusieurs thèmes seront abordés; les femmes et la pauvreté, les femmes et la relève, les femmes d'expérience (plus de 50 ans), les femmes et l'entrepreneuriat et les femmes et les métiers traditionnellement masculins», indique Mme Aubin. Une soixantaine de personnes sont attendues pour prendre part à la discussion, en matinée. Les gens ont jusqu'au 25 mars pour confirmer leur inscription. Pour ce qui est de la conférence, aucune inscription n'est requise.

Projeter une carrière au féminin

En après-midi, Christine Cuerrier, conseillère d'orientation à l'UQAM et professeure associée au Département de communication sociale et publique, animera une conférence intitulée *Projeter une carrière au féminin*.

«Il existe des différences fondamentales entre les hommes et les femmes au travail. On dit, par exemple, que les hommes veulent réussir dans la vie alors que les femmes souhaitent avant tout réussir leur vie. C'est pour cette raison que les femmes ont tendance à choisir leur métier en fonction de leur famille», illustre Mme Aubin.

Autre différence notoire: le salaire. Basé sur les données de 2006, le salaire des femmes du Québec est d'environ 12 000 \$ inférieur à celui des hommes, et ce, malgré que les femmes soient généralement plus scolarisées. À Sainte-Thérèse, l'écart atteint pratiquement les 20 000 \$.

«Pourquoi? Est-ce parce que nous sommes trop harmonieuses? Pas assez autoritaires?» soulève à son tour Isabelle Perron, fondatrice du réseau Les Ailes de la construction et membre du comité organisateur.

Bref, autant de questions qui commandent réflexion et pour lesquelles les membres de la Table et leurs partenaires tenteront de trouver des réponses, à tout le moins des pistes de solution, en basant leur démarche sur l'individu plutôt que les constats.

Au final, l'objectif de la journée vise à unir les forces de tout un chacun, de prendre connaissance des services offerts et d'échanger sur les priorités à venir pour la Table employabilité femmes des Basses-Laurentides. «Nous souhaitons que cette journée nous fournisse les outils pour la suite des choses», précise Mme Aubin.

Les activités du 5 avril se tiendront à la Maison de l'emploi et du développement humain, située au 100, boulevard Ducharme, à Sainte-Thérèse. Pour réserver votre place, contactez Héléna Santos, à La Porte de l'emploi de Saint-Eustache, au 450-623-9723, ou par courriel, à laportesteustache@qcaira.com.